

Les Canaries en famille et en camping-car

Avec l'objectif d'évoquer les vies de couples et de cohabitation, nous avons rencontré Julia. Avec son conjoint Konstantin et leur fils Yanis, ils ont parcouru, durant 4 mois, de février à mai 2022, les 7 îles des Canaries en camping-car.



© Julia Beyer

Julia, dites-nous 2-3 choses sur vous !

J'habite, depuis plusieurs années, à l'avenue de Morges 26. J'y avais logé en colocation lorsque j'étais à l'EPFL, puis j'y suis revenue avec mon conjoint, en 2015. Yanis y est né en 2018.

En 2021, nous avons eu, avec Konstantin, l'idée de profiter de voyager avec notre fils avant qu'il ne commence l'école. Konstantin et moi étions, depuis de nombreuses années, de grands voyageurs.

Quel était ce projet de voyage ?

Nous souhaitions sortir de la ville, être dans la nature, dans une région où le climat est doux, les paysages variés, les activités aussi nombreuses que possible et, enfin, pas trop loin de la Suisse. Nous avons donc choisi les îles Canaries et le camping-car. 4 mois nous semblaient être la durée idéale pour visiter les 7 îles que compte l'archipel, au large des côtes du Maroc.

Le camping-car nous permettrait de nous déplacer facilement, d'avoir de l'autonomie et un espace suffisant pour abriter notre petite famille. Nous l'avons choisi assez grand pour bénéficier d'un minimum de confort. Yanis y avait un petit coin à

lui, même s'il n'était pas bien grand: la grandeur d'un petit lit (50/150).

Et comment s'est passée la cohabitation dans un espace limité ?

Plus facile que prévu! Nous nous sommes assez vite habitués à un espace restreint. Nous avons

vraiment vécu à l'intérieur du camping-car au quotidien. En effet, sur les îles Canaries, les campings sont peu nombreux. Nous nous arrêtons donc souvent sur les parkings en bord de mer. Sur ces places, nous n'avions pas le droit de sortir la table et les chaises, donc en dehors des activités, nous vivions à l'intérieur du van. Et nous avons rapidement adapté notre rythme à Yanis et surtout à la nature: couchés et levés en même temps que le soleil. Seule la sieste est restée du domaine «spécialisé» de Yanis.

Pour manger, nous avons les 2 plaques du réchaud ce qui nous a permis de cuisiner régulièrement et de manière variée. Quand nous ne trouvions pas tout ce qu'il nous fallait pour le bircher du matin, nous nous sommes adaptés à la région et nous faisons un mélange bananes-avocats, produits régionaux. Et, dans les restaurants, nous avons goûté à toutes les spécialités locales!

Nous avons passablement d'activités, notamment balnéaires: surf, kite-surf, construc-

tions de châteaux de sable, baignades, mais aussi visites. L'île de la Grande Canarie possède un immense aquarium et sur Fuerteventura et Tenerife, nous avons visité de superbes zoos. Toutes les îles ne permettent pas la baignade: Lanzarote est une île volcanique et montagneuse et l'accès à la mer est assez limité, surtout pour les enfants. Nous avons donc aussi passablement marché, pratiqué le vélo et fait voler des cerfs-volants. Nous décidions des activités, de l'itinéraire 3-4 jours à l'avance, compte tenu des horaires de bateaux entre les îles.

Quels sont vos souvenirs de ce voyage ?

Tout de suite après le retour, il est resté un beau bronzage et des souvenirs sympas de lieux et d'activités. La maîtrise de l'usage des cerfs-volants est aussi un acquis. Et, avec Yanis, nous regardons souvent les photos et nous rappelons tous ces moments gravés dans sa mémoire pour le restant de sa vie. Si cela a été une belle aventure, les habitudes ont vite repris le dessus, notamment le stress de notre société lié au retour au travail. Et grand changement pour Yanis, puisqu'il est entré à l'école!

Interview réalisé par Gérald Progin

